INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 11 avril 2022**

* Les Bourses européennes ont débuté la semaine sur une note incertaine, dans un contexte toujours marqué par la nette hausse des taux longs et la poursuite de la guerre en Ukraine. Au son de la cloche, le CAC 40 a grappillé 0,12% à 6 555,81 points tandis que l’EuroStoxx 50 a cédé 0,68% à 3 832,02 points. A Wall Street, la tendance est clairement baissière : le S&P 500 et le Nasdaq Composite abandonnent respectivement 1,11% et 1,59%, en fin d’après-midi.
* Alors que le conflit russo-ukrainien fait toujours rage, les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne se sont réunis pour discuter de nouvelles sanctions à l'encontre de la Russie. Ils ont d‘ores et déjà convenu d'augmenter la livraison d'armes à l'Ukraine.
* Si les places du Vieux Continent ont débuté la semaine de manière attentiste, les indices pourraient s'animer par la suite avec les premières grandes publications du premier trimestre, à l'image d'Eurofins et LVMH (mardi) ou encore Publicis et Hermes (jeudi).
* Sur le front des statistiques, les investisseurs surveilleront avec attention l'indice ZEW du sentiment des investisseurs d'avril, l'inflation américaine de mars (mardi) et la décision de politique monétaire de la Banque centrale européenne (jeudi).
* En France, avec plus de 4 points entre le président sortant et la candidate d'extrême droite après le premier tour de l'élection présidentielle, l'écart est plus large que ne le laissaient penser certains sondages quelques jours seulement avant l'ouverture du scrutin.

"Les marchés étant fermés dimanche soir, seul le marché des changes vers 22h a donné une première traduction du sentiment des investisseurs avec un rebond de près de 70 points de l'euro face au dollar. On se souvient que l'euro s'était replié la semaine dernière, en parallèle d'une baisse plus marquée du CAC40 versus les autres indices actions européens et en parallèle également d'un écartement des taux souverains entre la France et l'Allemagne", écrit Alexandre Baradez, responsable de l'analyse marchés chez IG France.

"Ce rebond de l'euro dimanche soir a donc traduit une forme de soulagement à court terme par rapport au score du président sortant et à l'hypothèse d'une continuité politique et économique si cette dynamique restait la même au second tour. Ce rebond n'aura toutefois duré quelques heures car ce matin, l'euro est revenu à 1,0880 dollar qui était quasiment son cours de vendredi soir, en raison notamment d'une poursuite de la remontée du taux 10 ans américain à 2,78%, son plus haut niveau depuis janvier 2019, ce qui a lifté le dollar", poursuit Alexandre Baradez.

* " Le palladium a fortement augmenté vendredi dernier suite à un regain d'inquiétudes concernant l'approvisionnement après que "The London Platinum and Palladium Market" (LPPA) a suspendu l'acceptation de nouvelles livraisons de deux raffineries russes", écrit UBS. "Avec de faibles stocks, le palladium, qui a été sous-approvisionné de 2012 à 2020, est très sensible aux risques de rupture d'approvisionnement", ajoute le broker.
* Le 1er tour de l'élection présidentielle en France a vu le président sortant de centre-droit Emmanuel Macron et Marine Le Pen arriver aux deux premières places, comme en 2017. Le vainqueur entre ces 2 candidats sera désigné le 24 avril lors d'un 2nd scrutin qui s'annonce beaucoup plus incertain qu'il y a 5 ans. L'écart entre les 2 candidats s'est en effet considérablement réduit dans les semaines précédant le 1er tour de l'élection. Le président sortant reste toutefois favori à sa réélection.

Comme l'illustrent le recul des marchés en France et la hausse des taux obligataires quelques jours avant le 1er tour, l'élection de Marine Le Pen ne peut plus être exclue, écrit aujourd'hui Coface.

Dans un tel scénario indique l'assureur crédit, nous devrions assister à une réaction plus négative de la part des marchés qui considèrent la candidate d'extrême droite comme moins fiable en termes de finances publiques. Son programme comprend l'avancement de l'âge de départ à la retraite à 60 ans pour ceux qui ont commencé à travailler tôt (coût estimé de 26 milliards d'euros), la baisse de la TVA sur l'énergie (10 milliards d'euros) et un prêt de l'État à taux zéro pour favoriser l'accession à la propriété (13 milliards d'euros).

L'essentiel des recettes de financement proviendrait de mesures excluant les étrangers du versement des prestations sociales. Surtout ajoute Coface, son élection serait perçue comme une menace pour la stabilité et la cohésion politique de l'Union européenne. Marine Le Pen souhaite en effet réimposer des contrôles aux frontières, réduire la contribution nette de la France au budget de l'UE et en remettre en cause la suprématie du droit européen.

* Les indicateurs composites avancés (ICA) de l'OCDE, conçus pour anticiper les points de retournement de l'activité par rapport à sa tendance, signalent un infléchissement du rythme de croissance en Europe, mais une croissance stable dans les autres principales économies.

"Au Royaume-Uni et dans la zone euro dans son ensemble, particulièrement en Allemagne, en France et en Italie, les ICA anticipent un infléchissement du rythme de croissance sous l'effet de la contraction des indicateurs de confiance des consommateurs et de la poussée de l'inflation. Parmi les principales économies de l'OCDE en dehors de l'Europe, les ICA restent au-dessus de la tendance et continue de signaler une croissance stable aux États-Unis ainsi qu'au Japon et au Canada", écrit l'OCDE.

**SOCIETES**

* Au chapitre des valeurs, Société Générale a grimpé de 4,96% après avoir annoncé la cession des activités russes et le maintien de sa politique de distribution. Crédit Agricole (+1,24%) et BNP Paribas (+1,88%) ont profité, quant à elles, de la hausse des taux longs. Pour sa part, Airbus (+1,01%) a bénéficié de l'importante commande décrochée auprès de BOC Aviation.
* En revanche, les valeurs du luxe ont été pénalisées par la vague de Covid en Chine, un marché clef du secteur. Hermes a perdu 3,21%, Kering –2,90%, et LVMH –1,87%.
* Plus forte hausse du CAC 40, Société Générale a flambé de 6,36% à 23,26 euros à la faveur de la vente de ses activités en Russie à Interros Capital. Elle bénéficie aussi comme les autres banques de la poursuite de la hausse des taux longs, avec un 10 ans allemand en progression de plus de 7 points de base à 0,78%. Cette cession plombera ses comptes à hauteur d’environ 3,1 milliards d’euros, dont 2 milliards liés à la dépréciation de la valeur nette comptable des activités cédées et un élément exceptionnel non-cash de 1,1 milliard d’euros sans impact sur le ratio de capital du groupe.

Ce dernier correspond " à la reprise normative en compte de charge de la réserve de conversion ".

Dans le détail, Société Générale cesse ses activités de banque et d'assurance en Russie en cédant la totalité de sa participation dans Rosbank ainsi que ses filiales d'assurance en Russie à Interros Capital, le précédent actionnaire de Rosbank. Avec cet accord, le " groupe se retirerait de manière effective et ordonnée de Russie en assurant une continuité pour ses collaborateurs et ses clients ".

* Bonne nouvelle pour Airbus (+1,01% à 104,4 euros). Le loueur BOC Aviation a signé une commande ferme portant sur 80 avions de la famille A320neo. Elle se compose de 50 A321neo, 20 A320neo et 10 A321XLR. Le deal avoisine les 10 milliards de dollars, selon les derniers prix catalogue disponibles. Les appareils seront livrés entre 2027 et 2029. « Nous sommes fiers de poursuivre notre relation de longue date avec Airbus, avec qui nous sommes partenaires depuis plus de 26 ans », a déclaré Robert Martin, le directeur général de BOC Aviation.

" Il s'agit de la plus importante commande unique que nous ayons jamais passée et elle portera à 546 le nombre total d'appareils Airbus achetés depuis notre création ", a ajouté le dirigeant.

Avant de conclure : " elle souligne notre confiance continue dans la famille A320neo pour sa fiabilité et son efficacité opérationnelle et reflète la popularité de l'appareil auprès de nos compagnies aériennes clientes ".

A fin mars 2022, BOC Aviation possédait une flotte de 530 avions qu'il louait à 78 compagnies aériennes réparties dans 36 pays et régions du monde.

Signalons également qu'Airbus a fait le point vendredi soir sur son activité commerciale du mois de mars 2022. Ainsi, le groupe aéronautique a livré 63 avions commerciaux le mois dernier à 38 clients. En parallèle, 104 commandes brutes ont été enregistrées.

Sur les trois premiers mois de l'année, Airbus a livré 142 avions à 48 clients. Le groupe a donc réalisé près de 20% de son objectif 2022 (720 avions livrés, contre 611 en 2021).

* C'est aujourd'hui que doit être réalisée l'introduction en bourse de WarnerMedia, la future ex-activité médias d'AT&T. L'opérateur américain distribuera 100% de sa participation dans WarnerMedia à ses actionnaires. Cette opération doit être suivie de la fusion avec Discovery afin de donner naissance à un nouveau géant du streaming. À la clôture de la transaction, chaque actionnaire d'AT&T recevra, sur une base non imposable, environ 0,24 action de la nouvelle entité fusionnée pour chaque action ordinaire d'AT&T détenue.
* Début de semaine difficile pour le luxe. Hermès perd plus de 3%, Kering 2,5% et LVMH, 1,9%. Le secteur considéré comme "de croissance" est pénalisé par la hausse des taux longs qui renforcent leur valorisation relative. Les valeurs sont également affectées par la persistance du Covid en Chine, un marché clef. Par ailleurs, les investisseurs pourraient opter pour la prudence à 24 heures de la publication des ventes trimestrielles de LVMH. Comme de coutume, le numéro un mondial du secteur ouvrira demain soir en France le bal des publications du premier trimestre.

Dans une note publiée ce matin, RBC affiche son optimisme. Le broker canadien s'attend à un premier trimestre 2022 solide pour le luxe grâce à la dynamique de ses marchés clefs, l'Amérique du Nord, l'Europe et le Japon et malgré le ralentissement de la Chine causé par la résurgence de la pandémie et des restrictions en février.

Les thèmes qui dominent le secteur restent l'impact de l'inflation sur la consommation, la pression sur les coûts, les prix et la Chine, souligne le bureau d'études, qui reste à Surperformance sur LVMH, Kering et Richemont.

Sur les réseaux sociaux, ces trois groupes, et notamment LVMH, continuent de susciter un vif intérêt révèle par ailleurs JPMorgan.

Au premier trimestre 2022, Louis Vuitton continue de surpasser Gucci tandis que Dior (propriété de LVMH), Bottega Veneta (propriété de Kering) et, dans une moindre mesure Hermès surperforment sur les réseaux, observe le courtier américain.

Cartier (Richemont) continue de se renforcer. Omega de Swatch Group a connu récemment une forte accélération des tendances, une nouvelle version de Swatch's de la montre Omega Speedmaster Moonwatch ayant généré une couverture médiatique significative et de longues files d'attente, précise l'analyse.

* Nicox bondit de 10% à 1,84 euro. Ce matin, le laboratoire a annoncé la publication des résultats de l'étude clinique de phase 2 Dolomites sur le NCX 470 chez des patients atteints de glaucome à angle ouvert ou d'hypertension oculaire dans le Journal of Glaucoma, journal officiel de la World Glaucoma Association. Deux études cliniques de phase 3 sur le NCX 470 sont actuellement en cours.

L'étude Dolomites était une étude clinique de phase 2, de recherche de dose, comparant trois concentrations du NCX 470 (0,021%, 0,042% et 0,065%) à la solution ophtalmique de latanoprost 0,005% chez 433 patients atteints de glaucome à angle ouvert ou d'hypertension oculaire.

Conformément aux principaux résultats de l'étude Dolomites précédemment communiqués, le NCX 470 a montré une supériorité statistique sur le latanoprost à tous les temps d'évaluation mesurés au 28ème jour avec une amélioration maximale de la réduction de la pression intraoculaire (PIO) supérieure à celle observée avec le latanoprost.

Toutes les concentrations de NCX 470 testées étaient statistiquement non inférieures au latanoprost et la relation dose-réponse du NCX 470 a montré que chaque incrément de la concentration améliorait la réduction de la PIO. Le NCX 470 s'est montré sûr et bien toléré, sans effet indésirable grave lié au traitement ni mise en évidence d'effets secondaires systémiques.

"Les données de l'étude de phase 2 Dolomites présentées par le Dr David Wirta à l'American Glaucoma Society en février 2020 démontrent le potentiel du NCX 470, une monothérapie avec un double mécanisme d'action, comme nouveau traitement de référence pour la réduction de la pression intraoculaire chez les patients atteints de glaucome ouvert ou d'hypertension oculaire” a déclaré Doug Hubatsch, Chief Scientific Officer de Nicox.

**ANALYSES**

* Il y a des images qui changent le cours de l'Histoire. En 1968, l'offensive du Têt fut un échec militaire pour le Front national de libération du Sud-Vietnam et l'Armée populaire vietnamienne. Mais elle constitua un tournant politique. A travers les images des journaux télévisés, la guerre venait d'envahir les salles à manger américaines. Pour une majorité croissante d'Américains, il fallait mettre fin à cette aventure militaire. En 1975, la chute de Saigon entraînait la réunification du Vietnam derrière le Nord communiste.

En 2022, les images des massacres de civils commis à Boutcha (et ailleurs) par les soldats russes vont-elles constituer un tournant historique - et cela dans un sens diamétralement opposé à celui des images de la guerre du Vietnam, en poussant le monde occidental à s'engager davantage aux côtés des Ukrainiens ? En s'en prenant de manière systématique et délibérée aux populations civiles, à l'heure d'Internet et des réseaux sociaux, la Russie de Poutine a-t-elle franchi une ligne rouge éthique, politique et émotionnelle ? Hitler aurait-il pu impunément poursuivre sa politique d'élimination des populations juives d'Europe si des images montrant la réalité des camps de la mort avaient existé ? Pie XII aurait-il pu rester silencieux, les Etats-Unis auraient-ils pu s'abstenir de bombarder les voies ferrées menant aux camps et les camps eux-mêmes pour enrayer la machine de mort nazie ? Ils avaient le privilège de l'ignorance, réelle ou feinte.

En avril 2022, il n'est pas possible d'avoir le moindre doute sur la réalité des faits. Les dénégations et les mensonges de Vladimir Poutine et des officiels russes seraient risibles s'ils n'étaient si odieux. Héritière d'une longue tradition de maquillage et de réécriture de l'Histoire, de la Russie impériale à la Russie soviétique, la Russie de Poutine sait qu'il faut toujours nier, même l'évidence. Elle a intégré la formule de Jean Anouilh, selon laquelle « la propagande est une chose simple : il suffit de dire quelque chose de très gros et de le répéter souvent ».

Le choc des images et le poids des mots suffiront-ils pourtant à transformer le cours de l'Histoire ? Autrement dit, y aura-t-il un avant et un après-Boutcha ? Une réponse purement cynique consisterait à rappeler que l'Histoire est écrite par les vainqueurs. Sans l'effondrement militaire de l'Allemagne nazie, le procès de Nuremberg n'aurait pas été possible. Le régime de Bachar al-Assad en Syrie a commis des crimes épouvantables, mais en s'accrochant au pouvoir avec l'aide des Russes et des Iraniens, le maitre de Damas est redevenu presque fréquentable au Moyen-Orient, au moins. Qui pourrait aujourd'hui l'amener devant une cour de justice internationale ? C'est cette impunité du vainqueur qui motive sans doute Poutine désormais. Il ne peut pas perdre la guerre, car il perdrait le pouvoir et se retrouverait devant un tribunal. Il lui faudra maquiller la réalité jusqu'au bout.

Le dilemme de Poutine est, à front renversé, celui de ses opposants, de Kiev à Washington, en passant par les pays membres de l'Union européenne (à l'exception peut-être de la Hongrie de Victor Orban, qui vient d'être réélu triomphalement en dépit de ses liaisons dangereuses avec Poutine). Depuis le début de la guerre en Ukraine, Joe Biden s'est progressivement glissé dans les habits de Ronald Reagan.

Face à une version réactualisée de « l'empire du Mal », il est devenu le chantre de la liberté. Il appelle un chat « un chat », c'est-à-dire, Poutine un « boucher ». Un choix de mots - que confirment les images venues d'Ukraine - éthiquement approprié sans doute, mais politiquement difficile. Comment négocier avec un homme dont on a dénoncé la nature profonde ? La stratégie adoptée par Biden, visant de facto au changement de régime à Moscou, suppose, pour être cohérente, un engagement d'une tout autre nature auprès de l'Ukraine. On ne peut tout à la fois vouloir mener Poutine devant un tribunal international et se contenter de livrer des armes au compte-gouttes à Kiev.

Ce n'est plus la non-défaite de l'Ukraine qui est poursuivie, c'est la défaite de la Russie : condition nécessaire et peut-être suffisante au départ de Poutine. Le dilemme occidental a pour contrepartie celui des alliés de Poutine, à commencer par la Chine et, à un moindre degré, l'Inde. En envahissant l'Ukraine, avec un mélange de brutalité extrême et d'inefficacité, Poutine a-t-il remis en cause l'alliance « solide comme un roc » que venaient d'annoncer Moscou et Pékin : le réalignement du monde sur des bases idéologiques opposant le camp des autoritarismes à celui de la démocratie ?

Depuis la révélation des crimes de Boutcha, la Chine semble embarrassée. Elle ne veut pas condamner son allié russe, mais elle ne peut ignorer l'indignation du monde. Elle aussi, tout comme la Russie, cherche à gagner du temps. Elle aurait soutenu sans la moindre hésitation, sans le moindre état d'âme, une Russie victorieuse. Mais une Russie défaite, sinon humiliée, c'est autre chose.

Entre sa vision idéologique de l'avenir du monde et la protection de ses intérêts économiques immédiats, le cœur de la Chine balance. Ses échanges avec la Russie - il est important de le rappeler - ne représentent qu'un dixième de ses échanges avec les Etats-Unis et l'Europe. Plus troublant peut-être pour Pékin est le fait que, jusqu'à présent au moins, l'invasion de l'Ukraine n'a fait qu'un seul vainqueur : l’Amérique de Biden. En un peu plus d'un mois, elle a retrouvé une partie de l'autorité morale qu'elle avait perdue au cours des dernières années. Et un jour viendra où le gaz liquéfié américain pourra remplacer le gaz russe en Europe. A quoi bon avoir un allié privilégié, si la politique de Moscou n'a pour résultat principal que de conforter le statut de l'adversaire numéro 1 de Pékin : Washington ?

Pour le moment - la guerre va durer et l'histoire est loin d'être écrite - l'invasion de l'Ukraine par la Russie n'a pas consolidé, mais plutôt fragilisé l'espoir de ce nouvel ordre international autour des « autoritaires », auquel aspirent la Chine et la Russie.

**L’AGENDA DU 12 avril 2022**

**8h00 en Allemagne**
Inflation en mars

**8h45 en France**
Balance commerciale en février

**11h00 en Allemagne**
Indice Zew du sentiment des investisseurs sur les perspectives économiques

**14h30 aux Etats-Unis**
Inflation en mars